



# L'aliment d'engraissement moins cher et moins protéique en 2016

Le coût de revient matières premières des aliments porcs à l'engrais se situe pour l'année 2016 à 168 €/t. En 2015, ce même coût de revient s'établissait à 188 €/t. Le taux d'incorporation moyen du tourteau de soja est de seulement 1,4 %. Le taux de protéines des aliments est bas : nos estimations établissent un taux moyen de 14,6 % en croissance et de 13,4 % en finition confirmant de nouveau l'évolution à la baisse de l'excrétion azotée des porcs constatée depuis plusieurs années.

Le coût de revient matières premières des aliments porcs à l'engrais s'est situé en moyenne pour l'année 2016 à 168 €/t, en recul de 20 € sur celui de 2015.

Chaque mois, huit aliments porcs charcutiers sont formulés avec des variations de concentrations énergétique et protéique. Au cours de l'année 2016, le coût de revient matières premières de l'aliment d'engraissement, comprenant 35 % d'aliment croissance et 65 % d'aliment finition, a varié entre 159 et 176 €/t. Le minimum est atteint entre février et avril, puis une progression régulière est observée jusqu'en fin d'année. La période de février à avril est marquée par les prix de marché les plus bas de l'année 2016 pour le blé, le maïs, le tourteau de soja et

le tourteau de tournesol non décortiqué. Le prix de marché de ces matières premières progresse ensuite, soit de façon régulière en cours d'année, soit de façon plus abrupte – en mai et juin – dans le cas du tourteau de soja.

## La lysine de synthèse couvre 40 % des besoins

Le blé constitue la principale céréale des aliments avec un taux d'incorporation moyen de 58 %. Le premier semestre est marqué par l'incorporation de maïs au taux de 3 à 12 %, tandis que le second voit l'apparition de l'orge aux taux de 8 à 20 % selon le mois considéré. Le tourteau de colza est régulièrement présent dans les aliments avec un taux moyen

atteignant 6,7 %. Classés ensuite par taux d'incorporation décroissant apparaissent le tourteau de tournesol non décortiqué (2,6 %), le tourteau de soja (1,4 %) et le tourteau de tournesol décortiqué (0,4 %). En 2015, le taux d'incorporation du tourteau de soja était de 3,8 %. La diminution de son utilisation souligne la faible dépendance de la production porcine française vis-à-vis de cette matière première. La lysine de synthèse représente,

### « En bref »

L'année 2016 se caractérise par une baisse du coût moyen des matières premières et confirme la réduction des taux protéiques observée depuis quelques années.

selon nos estimations, plus de 40 % de l'apport nutritionnel en lysine, exprimé en quantité digestible. Ce constat met en évidence l'importance des acides aminés de synthèse en production porcine.

### Des teneurs en protéines inférieures aux références environnement

En matière de rejets en azote et en phosphore des animaux, il est intéressant de noter que le taux moyen de protéines de l'aliment est, selon nos estimations, de 14,6 % en croissance et de 13,4 % en finition en 2016 pour des références respectives indiquées par le RMT Elevages et environnement, de 16 et 15 %. De même, la teneur en phosphore est en moyenne de 4,6 g/kg en croissance et de 4,3 g/kg en finition, pour des références respectives du RMT Elevages et environnement, de 4,7 et 4,5 g/kg. Un contexte différent de prix de marché ou de prix de couverture et la volonté de sécuriser davantage les aliments dans certaines situations peuvent conduire à des teneurs légèrement supérieures notamment en pro-



La note de conjoncture est établie mensuellement par l'Ifip à partir du prix des matières premières rendues en Ille-et-Vilaine. Outre les prix des céréales et des tourteaux, sont également répertoriés les prix des coproduits de céréales, des protéagineux, des graines d'oléagineux, des huiles et graisse, des minéraux et des acides aminés. La note de conjoncture est conçue pour servir de référence en matière de composition des aliments porcins. Toute personne peut recevoir cette note gratuitement, en nous faisant parvenir son adresse email et ses coordonnées.

téines, mais la tendance observée depuis plusieurs années est celle d'une réduction des taux de protéines des aliments et par conséquent des quantités d'azote excrétées par les porcs.

La note de conjoncture propose une évaluation de l'intérêt d'augmenter la concentration énergétique des aliments afin par exemple d'améliorer l'indice de consommation ou de réduire l'excrétion en azote et en phosphore de l'élevage dans le cadre de la réalisation d'un bilan réel simplifié. À ratio lysine/énergie constant, une augmentation de

la teneur en énergie nette de l'aliment de 50 kcal/kg (ou de 0,2 MJ) implique un accroissement de son coût de 5 €/T. La teneur en protéines des aliments augmente parallèlement de façon marginale (+ 0,1 %). Il est intéressant de noter que celle en phosphore diminue de 0,16 g/kg avec l'augmentation de la concentration énergétique en raison d'une réduction de la teneur en phosphore phytique des aliments.

**Didier GAUDRÉ**

Ifip - institut du porc  
didier.gaudre@ifip.asso.fr

**PIÉTRAIN NUCLÉUS**

**À gestion scientifique, Indice de Consommation magnifique.**

Chaque verrat Nucleus entre en CIA après un calcul individuel automatisé de son I.C. Grâce au volume de données ainsi collectées et consolidées depuis plusieurs années, Nucleus dispose d'un recul propice à une sélection génétique unique. C'est pourquoi nous pouvons vous affirmer des IC records de manière scientifique.

7 rue des Orchidées - 35650 LE RHEU - France  
Tél. : + 33 (0)2 99 14 64 81 - Fax : + 33 (0)2 99 14 64 80  
email : contact@nucleus-sa.com - www.nucleus-sa.com

**Nucléus**  
Créons la génétique porcine